

Robert Zoellick propose de bancariser les pauvres pour stimuler la croissance

La Banque mondiale indique dans une publication récente que les trois quarts des habitants de la planète vivant avec moins 2 \$ par jour n'ont pas accès aux services bancaires de base.

Parmi les principaux obstacles de la bancarisation et à l'accès aux services financiers figurent la pauvreté, le coût de l'ouverture et de la gestion d'un compte bancaire et l'éloignement des établissements bancaires, or le développement d'une offre financière adaptée aux besoins des « pauvres » pourrait déclencher une dynamique de croissance : « *L'offre de services financiers aux 2,5 milliards de personnes qui en sont dépourvues pourrait stimuler la croissance économique et la création d'opportunités pour les populations pauvres de la planète* » conseille Robert Zoellick président de la Banque mondiale.

Sur les marchés émergents la diffusion rapide de la téléphonie mobile utilisant les applications de mobile banking permet déjà une bancarisation progressive : « *Une forme de services bancaires non traditionnels de plus en plus populaire qui évite souvent aux utilisateurs de se déplacer ou d'ouvrir un compte dans une banque classique* », précise l'enquête de la banque.

Déjà 16% des adultes en Afrique subsaharienne utilisent le mobile banking pour effectuer des transactions financières et régler leurs factures.